La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1955 No 17

Périodique bimensuel

GARDEZ VOTRE PLACE

LA VÉRITÉ INCITE À LA GÉNÉROSITÉ

MESURES BIBLIQUES

CHASSEURS ET PÊCHEURS D'HOMMES

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Chasseurs et pêcheurs d'hommes 259
Gardez votre place 260
« Allez, prêchez » ou « Asseyez-vous, écoutez » ? 265
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah —
8ème partie: Échec de la tentative internationale pour détruire la Société 266
La vérité incite à la générosité 268
Mesures bibliques 269
Questions de lecteurs 271
Des ténèbres à la lumière! 272
Communications 272
Textes quotidiens pour octobre 272
Éprouvez votre mémoire 272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Septembre 1955 | № 17

CHASSEURS ET PÊCHEURS D'HOMMES

« JÉHOVAH connaît ceux qui lui appartiennent. » Et qui lui appartient? Tous les amis de la justice qui sont de bonne volonté envers Dieu. Comme un grand nombre de ces personnes sont encore égarées et dispersées, Jéhovah Dieu fait accomplir de notre temps une œuvre de rassemblement, œuvre décrite par le prophète Jérémie comme étant semblable à la « chasse » et à la « pêche ».

Beaucoup sont enclins à considérer avec mépris ce que Jérémie avait à dire au sujet de l'avenir et de le qualifier de « prophète de malheur ». En fait, quiconque prédit des événements malheureux s'expose à être appelé un « Jérémie ». Cependant, ces critiques oublient le fait qu'en prédisant la désolation de Jérusalem, Jérémie n'exprimait pas ses propres idées mais les déclarations inspirées de Jéhovah Dieu. Par conséquent, en critiquant Jérémie, c'est Jéhovah Dieu qu'ils critiquent en réalité. Ils veulent oublier aussi, en apparence, le fait que l'avertissement de Jérémie était opportun et que ses prophéties s'accomplirent en petit, à ce moment-là.

En petit? Oui, parce que Jérémie, étant l'un de ces hommes du passé qui, « poussés par le saint esprit... ont parlé de la part de Dieu », écrivit des choses « pour notre instruction, afin que nous » soyons « accomplis et propres à toute bonne œuvre ». (II Pi. 1:21; II Tim. 3:17). Par conséquent, dans ces choses, sont comprises les paroles de Jérémie 16:16 (*Cr*): « Voici que j'appelle en foule des pêcheurs pour les pêcher, dit Jéhovah; et après cela j'appellerai en foule des chasseurs qui leur donneront la chasse sur toutes les montagnes, sur toutes les collines et dans les fentes des rochers. »

PÊCHEURS D'HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

A plusieurs reprises, la Parole de Dieu compare les hommes de bonne volonté à des poissons. Ainsi, le prophète Ezéchiel prédit qu'un cours d'eau de vérité vivifiante sortirait du temple de Dieu, « et il arrivera que (toute âme vivante qui foisonne, *La*) partout où parvient la double rivière, vivra. Et il y aura une très grande quantité de poissons, car ces eaux parviendront là, et les eaux de la mer seront rendues saines; et tout vivra, là où parviendra la rivière. Et les pêcheurs se tiendront auprès d'elle... pour étendre les filets. Leur poisson sera selon ses espèces, comme le poisson de la grande mer, en très grand nombre. » — Ezéch. 47:1-10, *Da*.

Jésus, également, lorsqu'il appela ses premiers disciples, les invita à abandonner leur occupation de pêcheurs pour devenir pêcheurs d'hommes. Il fait de même dans sa parabole du « filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce ». Une fois, obéissant aux instructions de Jésus, Pierre et ses compagnons prirent une si grande quantité de poissons que le filet se rompit et que leur bateau commença à enfoncer à cause de la prise. C'est alors que Jésus dit à Pierre: « Désormais tu seras pêcheur d'hommes. » — Mat. 13:47; Luc 5:10.

Or, la pêche littérale est un travail pénible qui signifie sortir par tous les temps. Pour manier de grands filets, il faut coopérer avec d'autres. Cela signifie aussi connaître les habitudes du poisson et les sortes d'amorces à employer pour les différentes espèces. Cela exige aussi la connaissance des lieux où l'on peut vraisemblablement trouver le poisson, par quel temps ou à quelle heure du jour, du mois ou de l'année.

Il en est de même pour la pêche des hommes. Elle implique du travail, de la persévérance; elle signifie sortir par tous les temps, et elle exige la coopération avec d'autres. Elle signifie être tout à tous, être capable de présenter le message de façon agréable à toutes sortes de personnes. Ainsi que l'exprima l'apôtre Paul: « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » — I Cor. 9:19-23.

Et, de même qu'il arrivait aux apôtres de pêcher toute la nuit sans prendre aucun poisson, ainsi, aujourd'hui, les pêcheurs d'hommes de Jéhovah peuvent travailler pendant de longues heures avec peu de résultats apparents. Cependant, cela en vaut la peine, comme le montre la lettre suivante émanant de quelques missionnaires:

« Certes, il y a des jours où nous plaçons à peine une brochure ou un tract, même si, à cause de la loi, nous ne pouvons solliciter de contributions. Mais il y a d'autres quartiers où nous avons plus de succès. Il ne nous appartient pas de dire que dans notre territoire il n'y a plus de brebis et qu'ainsi nous n'avons plus besoin d'aller de maison en maison. Il y a encore des gens qui n'ont jamais entendu parler de nous et davantage encore qui ne savent pas pourquoi nous sommes ici et ce que nous faisons. Après neuf mois, nous avons six études bibliques à domicile et, après cinq mois d'étude, une femme prit position et se fit baptiser. Bien qu'il soit difficile de trouver de l'intérêt parce que les gens ont peur les uns des autres, pourtant nous devons être positifs. Avec un esprit négatif vous ne pouvez persévérer, vous vous fatiguez plus vite. Si vous n'êtes pas patient, vous perdez bientôt de vue votre dessein. » Oui, pour être pêcheur d'hommes, il faut de la persévérance.

CHASSEURS D'HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

A cause de l'infidélité des prétendus bergers de la chrétienté et de leur indifférence à l'égard des besoins spirituels des hommes de bonne volonté, il est dit de ces derniers qu'ils sont dispersés sur toutes les montagnes et sur toutes les collines et qu'ils sont cachés dans les fentes des rochers. Maintenant, avant qu'Harmaguédon éclate et qu'il soit trop tard pour s'enfuir, il faut que les chasseurs les recherchent

et les secouent pour qu'ils sortent et prennent position pour Jéhovah et son royaume.

La chasse exige du courage, de l'endurance, de la vigilance, de la promptitude à passer à l'action; elle demande qu'on ne perde jamais de vue et qu'on traque le gibier; qu'on recherche diligemment les endroits isolés et dispersés afin de ne laisser aucun lieu inviolé ou inexploré, surtout les lieux où le gibier a coutume de venir pour manger, boire ou se reposer en toute sécurité; elle demande même qu'on y laisse quelque nourriture de choix dont l'odeur attirera la bête et l'engagera à se montrer. Cela demande que l'on veille, que l'on attende, avec espoir. Là où de nombreux chasseurs travaillent ensemble, ils cernent un certain espace qu'ils ont délimité, puis ils marchent sans arrêt vers le centre, battant les buissons et les broussailles tandis qu'ils se rapprochent afin de faire sortir le gibier. Ainsi, ils travaillent de concert, dans l'unité, et s'efforcent conjointement de faire en sorte que rien ne s'échappe, et ils se prêtent une assistance et un secours mutuels. Ils emportent avec eux leur équipement, gardent bien ouverts leurs yeux et leurs oreilles, n'éprouvent aucune crainte des créatures, et font diligence pour faire usage de l'équipement dont ils disposent.

Il existe une similitude entre tous ces aspects de la chasse et la chasse moderne des hommes de bonne volonté. Elle demande aussi du courage pour ne pas tenir compte de la réprobation des hommes, des sarcasmes et des moqueries des personnes que l'on connaît, de ses relations et prétendus amis, et pour continuer à chasser. Cela signifie également aller dans les lieux les plus éloignés et presque inaccessibles de son territoire; aller dans le territoire isolé, le couvrir si complètement qu'il ne reste aucune maison n'ayant pas reçu le témoignage. Cela signifie encore aller en qualité de missionnaires vers les territoires où jamais auparavant le témoignage n'a été rendu, tout comme l'apôtre Paul, et cela signifie encore prêcher clandestinement comme le font les témoins de Jéhovah aujourd'hui dans des pays totalitaires tels que la République Dominicaine, l'Espagne et les pays se trouvant derrière le rideau de fer.

A l'heure actuelle, selon l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* (anglais), il y a plus de 580 000 témoins chrétiens de Jéhovah qui participent à la chasse et à la pêche des hommes de bonne volonté. Les quatre-vingts millions d'heures qu'ils ont consacrées à cette activité au cours de l'année dernière représentaient un travail fort pénible mais il était accompagné d'un grand bonheur et d'un splendide accroissement. A cause de l'importance de cette activité, pour eux, toutes les autres choses sont secondaires, comme Jéhovah l'avait ordonné à Jérémie et comme le Christ l'avait recommandé à ses disciples. Et, de même que la vie de Jésus et celle de ses apôtres étaient riches et bien remplies à cause de leur service pour Dieu et pour le bien de leurs semblables, ainsi, dans la mesure où les serviteurs de Jéhovah s'engagent aujourd'hui dans l'œuvre consistant à chasser et à pêcher, dans la même mesure leur vie sera riche et bien remplie. Bientôt la vengeance de Jéhovah que Jérémie a prédite également s'exprimera; alors, il n'y aura plus de chasse et de pêche d'hommes de bonne volonté. Faites-vous tout ce que vous pouvez avant qu'il soit trop tard?

JÉHOVAH, le Créateur de l'univers, sait la place qui convient à toutes les choses, animées ou inanimées. Il a non seulement créé les choses mais aussi la place qu'elles doivent occuper. Tout le monde devrait méditer sur les relations qui unissent chaque personne à son Créateur et à la multitude d'autres objets et de créatures vivantes dont Jéhovah nous a entourés. On obtiendra ainsi une appréciation de la majesté et de la grandeur de Dieu; on trouvera aussi la place que nous occupons dans l'univers organisé du Tout-Puissant.

[2] Le psalmiste a observé cette ligne de conduite. C'est pour notre bien que ses paroles ont été consignées au Psaume 104. Dans le premier verset, il souligne que la créature doit bénir Jéhovah parce qu'il est grand: « Mon âme, bénis l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; il étend les cieux comme un pavillon. » (Ps. 104: 1, 2). Ici le psalmiste rattache la grandeur de Jéhovah à ses actes lorsqu'il a disposé toutes les choses, en faisant remarquer qu'il est celui qui a placé les cieux dans leur lieu, les étendant « comme un pavillon ».

[3] Le déploiement des cieux est seulement le commencement des nombreux aspects de cette grande œuvre où Jéhovah a placé les choses. Le Psaume continue à décrire à notre intention beaucoup de choses, depuis les anges dans le ciel jusqu'aux animaux et aux objets inanimés de la terre. « Il forme avec les eaux le faîte de sa demeure; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers (ou de ses anges ses vents), des flammes de feu ses serviteurs. Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » (Ps. 104: 3–5). Il est important de noter qu'en ces jours de bouleversements sociaux et de menaces de destruction de la terre par des armes et engins extrêmement puissants, Jéhovah a placé la terre sur des fondements dans l'espace et qu'il a décrété qu'« elle ne sera jamais ébranlée ». L'auteur de ce Psaume était bien informé de l'histoire de la création et il a écrit sur le déluge universel et les bouleversements qui en ont résulté, ce

1 Pourquoi est-il si important de méditer sur la place que nous occupons dans nos relations avec Dieu?
2 Comment le psalmiste révèle-t-il le rapport entre la grandeur de Dieu et les choses qu'il a accomplies?
3, 4 Nommez quelques-unes des choses pour lesquelles Jéhovah a trouvé des places.

qui a donné à la terre sa figure actuelle présentant des montagnes élevées et des océans profonds, ainsi qu'il est écrit aux versets 6 à 9: « Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, les eaux s'arrêtaient sur les montagnes; elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé. Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. » Remarquez comme est appréciée à sa juste valeur la puissance manifestée par Jéhovah en posant des limites aux eaux pour qu'elles restent à leur place.

4 Il faut, bien entendu, de l'eau dans toutes les parties de la terre, aussi bien que dans les mers, afin que les plantes comme les créatures vivantes puissent boire. Jéhovah a ménagé des places pour l'eau, qui apparaît même sur les montagnes; elle est ainsi à la disposition des créatures de toutes les parties de la terre. « Il conduit les sources dans des torrents, qui coulent entre les montagnes. Elles abreuvent tous les animaux des champs; les ânes sauvages y étanchent leur soif. Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords, et font résonner leur voix parmi les rameaux. » (Ps. 104: 10–12). En observant comment Jéhovah a organisé la distribution de l'eau, qui est une des grandes nécessités de la vie, l'homme découvre une sagesse et une harmonie infinies.

5 Outre l'eau, il faut encore de la nourriture pour pouvoir subsister. La combinaison de l'eau et du sol fait pousser la végétation, qui pourvoit en abondance à ce besoin. « De sa haute demeure, il arrose les montagnes; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Il fait germer l'herbe pour le bétail, et les plantes pour les besoins de l'homme, afin que la terre produise de la nourriture, le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme. » — Ps. 104: 13–15.

6 Après avoir médité sur la façon merveilleuse dont Jéhovah a pourvu aux besoins de ses créatures, le psalmiste montre qu'il comprend et apprécie la manière dont ont été placés certains animaux et oiseaux. Jusqu'à présent, ces créatures sont toujours demeurées à leur place. « Les arbres de l'Eternel se rassasient, les cèdres du Liban, qu'il a plantés. C'est là que les oiseaux font leurs nids; la cigogne a sa demeure dans les cyprès, les montagnes élevées sont pour les boucs sauvages, les rochers servent de retraite aux damans. » — Ps. 104: 16–18.

7 Le psalmiste mentionne également d'autres choses de la création, tels le soleil et la lune, et il s'émerveille de ce qu'ils conservent infailliblement leurs places respectives. « Il a fait la lune pour marquer les temps; le soleil sait quand il doit se coucher. » (Ps. 104: 19). Depuis d'innombrables années, Jéhovah maintient à leur place non seulement le soleil et la lune, mais aussi des milliards d'autres étoiles et planètes, qui, dans leur course, observent des temps d'une précision stupéfiante, de sorte qu'elles servent à la vérification des chronomètres les plus exacts.

5 Comment Jéhovah pourvoit-il à la nourriture de tout ce qui vit sur terre?
6, 7 Quelles choses, mentionnées par le psalmiste, sont encore à leur place?

8 Des activités nombreuses et diverses ont lieu sur la terre, de jour et de nuit. « Tu amènes les ténèbres, et il est nuit: alors tous les animaux des forêts sont en mouvement; les lionceaux rugissent après la proie, et demandent à Dieu leur nourriture. Le soleil se lève: ils se retirent, et se couchent dans leurs tanières. L'homme sort pour se rendre à son ouvrage, et à son travail, jusqu'au soir. » (Ps. 104: 20–23). Les lieux où Jéhovah a placé l'homme, les animaux, les oiseaux, les poissons, les plantes, les eaux, la terre, le soleil, la lune, les planètes, les étoiles, les montagnes, les vallées, les rivières, etc., et le travail dont il les a chargés révèlent l'unité parfaite de ses desseins. Aussi pouvons-nous partager la conclusion suivante du psalmiste: « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. » — Ps. 104: 24.

LA VISION PÉNÉTRANTE DE DIEU

9 Le psalmiste continue au Psaume 104 à faire ressortir d'autres harmonies et d'autres merveilles de la création, mais les simples faits mentionnés plus haut devraient déjà donner une connaissance de Dieu et inciter les hommes à le louer et à l'adorer. En fait, l'apôtre Paul dit l'homme inexcusable de ne pas connaître Dieu. « Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » (Rom. 1: 19–23). L'homme n'a pas regardé la création et n'a pas appris qu'il y a un Dieu plein de grandeur et de majesté, bien qu'il soit entouré de merveilles créées par le Très-Haut. A notre époque les hommes rendent un culte à l'argent, à la puissance et à la gloire et, pour obtenir ces choses, ils se livrent à toute espèce de mal. Ils sont loin d'imiter Dieu dans ses dispositions bienveillantes. En pratiquant l'iniquité et en méconnaissant Dieu, l'homme croit même que Jéhovah ne le voit pas. Absorbée par le culte qu'elle se rend à elle-même, la masse de l'humanité tourne le dos au Créateur et agit à sa guise, sans se soucier de lui.

10 Mais est-il vrai que Jéhovah ne voit pas les hommes? L'espèce humaine s'est-elle élevée à un tel niveau que Dieu en a perdu le contrôle? Non. Jéhovah n'est pas un Dieu pétri de faiblesses. Sa sagesse et son intelligence sont infinies. L'homme est considéré comme sage quand il construit de grands télescopes et dénombre des milliers d'étoiles parmi les milliards d'astres non dénombrés. Mais il existe des galaxies que l'homme peut à peine distinguer avec ses appareils. Quant à Jéhovah, non

8 Quelles activités diverses ont lieu de jour et de nuit?
9 A quoi les hommes devraient-ils se sentir poussés devant le spectacle des merveilles de la création? Agissent-ils ainsi?
10 Comment pouvons-nous être certains que Dieu voit tous les faits et gestes de l'homme?

seulement il voit et dénombre *toutes* les étoiles, mais il leur donne à toutes des noms. « Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite. » (Ps. 147:4, 5). Dieu ne perd pas de vue ses ouvrages. Il sait ce que vous faites, quelle que soit votre importance en ce monde. Même dans les formes minuscules de la vie, on découvre la sollicitude divine. Considérons le moucheron qui nous ennuie tellement en voltigeant autour de notre tête ou la chique ou tique presque invisible qui irrite la peau de l'homme et des animaux. Le fait qu'elles existent en aussi grands nombres montre qu'elles sont parfaitement formées pour la vie et aptes à la reproduction. Rien n'a été omis pour qu'elles puissent assurer leur subsistance.

[11] Il est bon de réfléchir à la puissance manifestée par Jéhovah dans la création de tant de choses. Quoique ses ouvrages soient en très grand nombre, il leur a donné à chacun sa place. Les choses inanimées sont régies par diverses lois de la nature, telles que la pesanteur, la force centrifuge, etc. Les choses vivantes sont liées par les lois de « l'espèce ». Il est impossible à une chose vivante de se croiser à une autre « espèce », de produire quelque chose de nouveau et de créer une nouvelle place, non prévue par Jéhovah. Aucune nouvelle espèce n'a jamais été créée et toutes les choses continuent à demeurer dans les places que Jéhovah leur a faites, et cela en dépit de tous les efforts de l'homme, armé de laboratoires, de rayons X, de rayons violets, etc. On a cru que le mulet était une exception à cette règle, mais le mulet ne constitue pas une « espèce » en lui-même, car il ne peut se reproduire. Si on livrait les mulets à eux-mêmes, tout en les pourvoyant d'une abondance de nourriture et d'eau, ils disparaîtraient avec le temps. Quant aux véritables « espèces », elles continuent à vivre sur la terre, avec suffisamment d'eau et de nourriture.

LE PREMIER QUI QUITTA SA PLACE

[12] Même les anges des cieux occupent une certaine place, qui leur fut donnée par Dieu. Naturellement ils ne sont pas liés par les mêmes lois que celles qui régissent les formes inférieures de la création, telles que les choses inanimées, les plantes et les animaux. Cependant ils doivent demeurer à leurs places. S'ils quittent les places qui leur furent assignées, ils doivent en subir les funestes conséquences. La Bible nous révèle ce qu'il advint d'un ange — un chérubin — qui quitta sa place. Il s'agit de l'ange préposé à la garde du jardin d'Éden. Il abandonna sa place, devenant Satan le Diable. Le texte sacré nous parle de sa grande sagesse et de sa perfection. Il nous dit qu'il fut placé dans une certaine position, comme membre de l'organisation de Jéhovah. « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais *placé* et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. » (Ezéch. 28:11–16). Ce passage dit nettement que le chérubin avait reçu une certaine place dans l'organisation de Dieu et qu'en désobéissant aux instructions concernant ses obligations, il fut banni de l'organisation de Jéhovah. Plusieurs systèmes religieux veulent nous faire croire que Satan n'a pas été exclu de l'organisation de Dieu, mais qu'il s'est vu attribué une autre place. Ces religions disent en effet que Satan, vêtu de rouge et armé d'une fourche, dirige maintenant un lieu appelé « enfer » dont il attise les flammes. Cependant la Bible dit autrement, comme le montre Jude 6: « ... qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure. » Abandonner sa place signifie l'annihilation totale, car dans un univers harmonieux il n'y a pas de place pour la désunion et la désobéissance. L'apôtre Jean nous révèle ce fait en langage symbolique, employant les termes « ciel » et « terre » pour symboliser la horde des démons et les personnes iniques: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et *il ne fut plus trouvé de place* pour eux. » — Apoc. 20:11.

[13] Ceux qui croient que Jéhovah ne peut détruire l'immense système inique, tel qu'il existe actuellement dans les cieux et sur la terre, devraient réfléchir à la puissance dont il dispose. De grandes armées célestes sont demeurées à leurs places et exécutent fidèlement la tâche que Dieu leur a assignée dans son organisation parfaite. Dans une vision, Daniel eut quelque indication de leur nombre. « Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. » (Dan. 7:10). En décrivant les forces célestes à notre époque, où elles se rangent en bataille contre les forces iniques, Jean rapporta ceci: « Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades (vingt mille fois dix mille, soit 200 000 000) : j'en entendis le nombre. » (Apoc. 9:16). On peut se faire une idée de la puissance de ces armées quand on se souvient qu'un seul ange anéantit en une nuit 185 000 soldats (II Rois 19:35). Une bombe atomique peut tuer plus de 60 000 personnes en une fraction de seconde. Mais une fois qu'elle a explosé, son énergie est dépensée. Les anges, par contre, peuvent répéter leurs actes de destruction autant de fois qu'il le faut. Si on multiplie cette puissance par des centaines de millions et si l'on considère qu'elle est continuelle, on arrive à la conclusion que la puissance de l'homme ne peut pas même être comparée à la puissance divine.

[14] Le chrétien qui apprécie cela et qui sait que Jéhovah connaît ce qui se passe et voit toute chose, ne s'inquiétera pas outre mesure des méchants. L'humanité, à l'exemple des anges iniques, a quitté, elle aussi, la place qui lui avait été attribuée par Jéhovah et refuse avec obstination d'écouter ses conseils. La perte de milliers et de milliers de vies humaines sur les champs de bataille, la dépense de milliards de dollars pour l'équipement militaire et tous les efforts de l'homme, quelque grands qu'ils soient, en vue de bannir le mal n'ont pas abouti aux résultats désirés. Au contraire, la société humaine s'enfonce de plus en plus dans l'iniquité et récolte ce qu'elle a semé: l'avidité, l'égoïsme, la criminalité, la vénalité, la corruption, la désobéissance, la malhonnêteté, etc. L'homme de Dieu ne se troublera pas outre mesure en voyant l'activité des hommes méchants et hautains, et il n'inventera pas pour eux des lieux de châtiment éternel. Il comprendra que Dieu est maître

11 Les choses inanimées et les animaux peuvent-ils quitter leur place?
12 Les anges peuvent-ils quitter leur place?

13 Quelle preuve avons-nous que Jéhovah peut contrôler toutes choses?
14 Quelle attitude observe-t-on quand on se confie en Jéhovah?

de la situation et il se confiera en lui. « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Le méchant forme des projets contre le juste, et il grince des dents contre lui. Le Seigneur se rit du méchant, car il voit que son jour arrive. » (Ps. 37:1, 2, 7–10, 12, 13). L'homme imparfait, en voulant bannir le mal, commet lui-même le mal. Ceux qui espèrent en Jéhovah savent qu'il s'occupera des méchants, qu'il ne leur laissera aucune place dans son univers glorieux.

GUIDE POUR GARDER SA PLACE

15 Cette purification promise incite les cœurs honnêtes et intelligents à chercher où se trouve leur place aux yeux de Jéhovah. Dieu a-t-il des lois naturelles pour les attacher à une certaine place? Les Ecritures nous disent-elles où se trouve la place de l'homme, comment l'occuper et comment y demeurer? L'homme est-il obligé de demeurer à sa place? David dit la vérité à ce sujet. Il nous montre qu'il peut y avoir une relation entre l'homme et son Créateur et que l'homme qui est uni par une telle relation a trouvé la protection et la délivrance. « Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. » (Ps. 32:7). Quand l'homme reconnaît sa dépendance envers Jéhovah, comme le montre ce Psaume, Dieu lui répond dans les termes des deux versets suivants et lui indique les dispositions qu'il a prises pour le mettre à sa place et l'y faire demeurer. « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi. » — Ps. 32:8, 9.

16 Ces deux versets font ressortir clairement que Jéhovah connaît ses créatures et sait ce qu'il faut employer pour les maintenir à leurs places. L'homme, qui possède un cerveau infiniment supérieur à celui de l'animal, est dirigé par l'intelligence et c'est son intelligence qui a besoin d'un guide. Aussi Dieu n'a-t-il pas donné à l'homme les mêmes limites que celles qu'il a fixées pour ses ouvrages inférieurs, mais il lui a prodigué des conseils. Ainsi en maints endroits des Ecritures, des hommes intelligents ont parlé de la valeur de la Parole divine écrite comme guide et lumière sur leur sentier. Dans les versets du Psaume 32, cités plus haut, Jéhovah oppose les moyens de guider l'homme aux moyens de guider le cheval ou le mulet. Ayant un cerveau beaucoup moins développé, le cheval ou le mulet doivent être menés là où on le désire par des moyens physiques, par la bride et le mors. L'homme ne doit donc pas s'attendre à ce que Dieu le guide ainsi, car Jéhovah le sait doué d'un cerveau supérieur et apte à être dirigé d'une manière beaucoup plus intelligente. Aussi est-il conseillé à l'homme de ne pas être comme le cheval ou le mulet.

15 Comment l'homme peut-il savoir où se trouve sa place?
16 Pourquoi Dieu use-t-il, pour guider l'homme, de moyens différents de ceux qu'il emploie à l'égard des animaux?

Jéhovah ne force pas l'homme à faire certaines choses. Il use d'un moyen approprié: il donne des conseils que l'homme peut assimiler par ses yeux en lisant, par ses oreilles en écoutant, puis en meubler sa mémoire pour qu'ils dirigent ses pas et contrôlent ses actes.

17 Cela souligne nettement l'importance de la Bible. Elle est une aide donnée par Dieu afin que nous sachions ce qu'il faut faire et comment le faire, ainsi nous lui serons non seulement agréables, mais nous occuperons aussi une place qui est en harmonie avec la marche de l'univers. La Bible est un don qui permettra à l'humanité obéissante de retrouver la relation divine qui fut placée devant Adam. S'il était demeuré obéissant à Dieu, il vivrait encore à notre époque. Ainsi, celui qui accepte aujourd'hui le conseil de Jéhovah, peut espérer recevoir le don immérité de la vie éternelle.

18 C'est lorsqu'il adore Dieu en esprit et en vérité que l'homme se trouve à sa vraie place. On ne peut pratiquer cette adoration en se faisant ermite, moine ou en s'isolant, comme quelques-uns ont essayé de le faire. Notre modèle parfait, Jésus-Christ, nous a montré que l'homme rend à Dieu l'adoration qui lui est due en proclamant publiquement ses desseins, ses qualités et ses caractéristiques. Jésus a conseillé à tous ses disciples de se dépenser dans la proclamation du message du Royaume. Il manifesta sa fidélité en se livrant lui-même à la prédication, jusqu'à sa mort. L'adoration de Dieu fait partie de la vie quotidienne de l'homme. Elle doit se pratiquer tout au long de son existence. « Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité. » (Ps. 145:2). L'homme devrait donc accepter ces conseils et non les rejeter en s'obstinant comme un mulet. Il devrait les suivre avec intelligence. Il devrait chercher à savoir comment adorer Dieu et regarder vers son Créateur comme vers un lieu de refuge et de délivrance.

NOTRE PLACE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

19 Les membres de la société du Monde Nouveau ont adopté cette ligne de conduite. Ils savent que cette société a accepté la Parole de Dieu comme guide et qu'elle suit le sentier tracé par la Bible. Ils savent que c'est là leur vraie place et que l'avertissement biblique concernant la ruine des impies ne s'applique pas à eux. La bataille d'Harmaguédon qui anéantira les méchants n'apportera aucun changement dans la société du Monde Nouveau, car celle-ci est allée à sa vraie place et ne mérite pas la destruction. Harmaguédon ne mettra pas même fin à la nécessité de prêcher, car il faudra louer des lèvres le nom de Dieu dans toute l'éternité. Cependant on ne s'adressera plus aux méchants, mais il faudra donner instruction aux enfants et, au temps marqué, à des millions de ressuscités.

20 Il est certainement sage d'exhorter tout le monde à suivre le conseil théocratique. Trouvez votre place et demeurez-y. Collaborez maintenant avec la société du Monde Nouveau et peut-être pourrez-vous travailler avec elle après Harmaguédon. Il faut faire un effort pour trouver et suivre les conseils théocratiques. Il faut consentir à des sacrifices. Tel est l'ordre de Dieu. « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il (Jésus) a donné sa vie pour nous, nous aussi, nous devons donner notre vie

17 Quelle importance cela donne-t-il à la Bible?
18 Comment montre-t-on qu'on occupe sa vraie place?
19 A quelle société faut-il adhérer maintenant? Comment sera-t-elle affectée par Harmaguédon?
20 Faut-il faire un effort pour trouver et garder sa vraie place?

pour les frères.» (I Jean 3:16). Nous manifesterons l'amour et l'intérêt que nous portons à nos semblables en disant à toutes les oreilles attentives la nécessité de louer et d'adorer Dieu. Hors de la société du Monde Nouveau, il n'y a pas de place pour le peuple de Dieu. Les places du dehors sont pour les obstinés, qui suivent leurs propres pensées et qui supporteront bientôt les conséquences de leur obstination.

[21] Tous ceux qui sont aujourd'hui dans la société du Monde Nouveau apprécient leur place de faveur et s'y attachent. Beaucoup se sont vus confier des responsabilités et tous remplissent un service en rapport avec la société du Monde Nouveau. Pour garder notre place, nous devons suivre fidèlement les conseils que nous donnent les écrivains inspirés de la Bible. La conduite du vrai chrétien est très différente de celle des hommes de ce monde, et il doit persévérer dans cette conduite s'il veut garder continuellement sa place. Paul nous montre ce qui est requis du surveillant en particulier et de chaque chrétien en général: «Il faut donc que le (surveillant) soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.» (I Tim. 3:2–7). Ceux qui sont chargés de responsabilités et qui sont des représentants spéciaux de la société du Monde Nouveau devraient s'appliquer à suivre tous les conseils donnés ici par Paul, ainsi que ceux que prodigue la Bible. Jéhovah les fit consigner pour nous aider à trouver notre vraie place, quel que soit notre service. On ne devrait pas essayer de se dérober à ses devoirs de chrétien et chercher ainsi à sortir de sa place. C'est avec zèle qu'on devrait assumer ses responsabilités.

[22] Les Ecritures parlent beaucoup de la place de la femme au sein de l'assemblée. Voici ce que Paul écrivit à Tite: «Que pareillement les femmes d'âge aient le comportement qui sied à des saintes: ni médisantes, ni adonnées au vin, mais de bon conseil; ainsi elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être réservées, chastes, femmes d'intérieur, bonnes, soumises à leur mari, en sorte que la parole de Dieu ne soit pas décriée.» (Tite 2:3–5, *Jé*). Les femmes de la société du vieux monde n'arrivent pas à comprendre cela. Nombre d'entre elles croient que cela porte atteinte à leurs droits. Mais c'est là une disposition divine et les femmes occupent leur vraie place seulement lorsqu'elles se montrent effectivement soumises à leurs maris. Certains nient que la femme doive être soumise à son mari, mettant en doute l'arrangement divin. Que l'ordre divin est toujours apprécié, cela ressort des remarques que provoque en général tout ménage où la femme commande. Que dit-on de tels ménages? Du mari, on dit que «sa femme le mène par le bout du nez» et de la femme qu'elle «porte la culotte». Les femmes de la société du Monde Nouveau s'efforceront d'être agréables à Dieu en observant l'ordre établi. Elles n'essaieront pas de diriger le groupe ni de gouverner leurs maris. Autrement, elles essaieraient de prendre la place de l'homme, abandonnant ainsi leur propre place. D'un autre côté, l'homme dans la société du Monde Nouveau s'appliquera à agir en homme en ne demandant pas à sa femme de faire les choses qu'il doit faire et en ne dépendant pas d'elle pour ses pensées et son activité. Il évitera ainsi de quitter sa place et de devenir une femme aux yeux de Dieu.

[23] Celui qui s'est engagé dans le ministère et qui observe tous les conseils de Dieu, occupant ainsi sa vraie place, devient un ambassadeur du Christ et se montre compétent pour exhorter les autres à se réconcilier avec Dieu et se mettre à leur vraie place. Le ministère est le moyen employé par Dieu pour permettre à des multitudes de personnes d'apprendre à lui être agréables. «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu!» (II Cor. 5:20). On s'aperçoit aisément combien il est important de demeurer humblement à sa place si l'on veut réussir dans son ministère et obtenir la vie éternelle.

[24] Beaucoup ont des difficultés à s'appliquer ces conseils, à cause du prestige qu'ils ont en ce vieux monde. Ils sont peut-être trop fiers pour porter le message de porte en porte ou bien ils ont peur d'être aperçus par leurs amis ou collègues. Certains se croient peut-être faits pour occuper une position élevée, avec pour unique tâche l'instruction de grandes foules. Une femme exerce peut-être depuis longtemps la profession d'assistante sociale et doit s'occuper de beaucoup d'hommes et de femmes. En venant à la société du Monde Nouveau, elle peut trouver difficile de se soumettre à des hommes. Elle se dira peut-être qu'une exception devrait intervenir en sa faveur, à cause de sa compétence, et qu'elle devrait continuer à diriger autrui. Des hommes qui dirigent des dizaines et des centaines d'autres hommes dans leurs entreprises trouveront peut-être très difficile de se soumettre à la direction d'un homme qui n'a pas leurs facultés pour diriger. Ainsi nombreuses sont les circonstances susceptibles d'être des obstacles pour nous empêcher d'occuper notre vraie place dans l'ordre parfait établi par Dieu.

DIEU NE CHANGE PAS SES DISPOSITIONS

[25] Mais Jéhovah ne va pas changer son organisation à cause de l'homme ou de la femme. C'est à nous de changer si nous voulons convenir dans l'organisation divine. Un ancien récit, qui nous présente un puissant guerrier désireux de bénéficier d'une disposition divine, a été consigné par écrit à notre intention. Cet homme entra dans une grande colère quand il vit qu'aucune disposition spéciale n'avait été prise à cause de son haut rang. Il s'agit de Naaman, chef de l'armée syrienne. «Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux. Or les Syriens étaient sortis par troupes, et ils avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui était au service de

21 Montrez quelles sont quelques-unes des choses requises du chrétien désireux de rester à sa place. Comment devrions-nous accepter ces exigences?
22 Quels conseils la Bible donne-t-elle aux femmes? Montrez que même les gens du monde apprécient dans une certaine mesure que l'homme soit le chef de la femme.
23 Pourquoi chacun de nous devrait-il occuper entièrement sa vraie place?
24 Pourquoi est-il difficile à certains d'accepter l'ordre de Dieu?
25 Quel exemple biblique montre que Dieu ne change pas ses dispositions à cause de l'homme?

la femme de Naaman. Et elle dit à sa maîtresse: Oh! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre!» (II Rois 5:1–3). Cela parvint bientôt aux oreilles du roi de Syrie qui écrivit une lettre au souverain d'Israël, lui demandant les services du prophète pour guérir Naaman, lequel partit, prenant avec lui dix talents d'argent, six mille sicles d'or et dix vêtements de rechange. Des dispositions furent prises et Naaman se présenta à la porte de la maison d'Elisée, le prophète, accompagné de ses chevaux et de ses chars. Mais Elisée ne se dérangea même pas: il lui fit dire par un messager d'aller se laver dans le Jourdain. Naaman fut irrité et s'en alla en disant que les fleuves de son pays valaient bien mieux que les eaux du Jourdain. En effet, voici ce qu'il est écrit: «Elisée lui fit dire par un messager: Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant: Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur? Et il s'en retournait et partait avec fureur.» (II Rois 5:10–12). Mais un de ses serviteurs s'approcha de lui et le calma en lui disant que si le prophète lui eût demandé quelque chose de difficile il l'aurait fait avec joie. Pourquoi ne ferait-il pas cette petite chose? Après qu'il se fut plongé sept fois dans le Jourdain, Naaman fut guéri de sa lèpre.

[26] C'est le puissant guerrier, et non Dieu, qui dut changer. Jéhovah avait sa manière et il n'allait pas la changer à cause de l'égoïsme d'un simple homme. Il en est de même aujourd'hui dans les rapports de Dieu avec l'humanité. Jéhovah a pourvu à des choses merveilleuses: la rançon, l'organisation théocratique avec la classe de «l'esclave fidèle et prudent», les révélations successives de ses vérités, etc. Toutes ces choses donnent au cœur humble et honnête l'espérance bien fondée d'être guéri spirituellement à notre époque et d'obtenir un jour la vie éternelle (Mat. 24:45–47). Dieu ne prend pas des mesures spéciales pour les personnes qui se croient différentes ou meilleures que les autres. Il ne va pas choisir quelques individus pour leur donner des révélations spéciales ou une effusion supplémentaire du saint esprit, mais il traite avec les personnes en tant que groupe ou organisation et leur prodigue des conseils dans la Bible sur la manière dont le groupe doit travailler ensemble. Cela est prouvé par le développement de l'organisation et sa prospérité spirituelle. Aujourd'hui des centaines de milliers de personnes apprécient ce fait et acceptent les dispositions divines, attendant d'autres bienfaits de son royaume, tout comme les hommes fidèles de jadis attendaient le Royaume et ses bénédictions.

26 Quelles choses avons-nous aujourd'hui?

[27] Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Gédéon, Barak, Samson, Jephté, David, Samuel et les prophètes ont tous attendu le royaume (Héb. 11:1–40). Jésus nous a appris à prier pour le royaume et à le rechercher (Mat. 6:9,10,33). Les apôtres et les disciples de Jésus y crurent, comme des multitudes de personnes y croient aujourd'hui. Jéhovah n'a jamais délaissé une personne fidèle. Il n'a pas changé son grand dessein de gouverner l'univers par le royaume, mais il l'a poursuivi avec constance à travers les siècles. Ainsi les fidèles ont pu adorer Dieu et savoir où placer leur espérance. Ils n'ont pas été déçus. La Parole de Dieu a été une lampe à leurs pieds et une lumière sur leur sentier (Ps. 119:105). En se laissant diriger par Jéhovah, ils ont toujours marché sur un sentier uni et sûr.

[28] Quant à ceux qui n'ont pas regardé vers Jéhovah pour recevoir conseil et instruction, mais qui se sont tournés vers les grands de ce monde, ils ont été déçus dans leur espérance en voyant l'échec des projets humains et des régimes politiques successifs dont aucun n'a pu les satisfaire réellement en résolvant leurs problèmes et en les délivrant de leurs fardeaux. Ils marchent sur un sentier plein d'embûches et sans issue certaine.

[29] Il est donc clair que ce ne sont pas les choses qui sont grandes et populaires aux yeux de ce monde qui conviennent le mieux à l'homme, mais ce sont les dispositions prises par Jéhovah. Aussi petite que puisse paraître une place dans les groupes du peuple de Jéhovah, elle offre une sécurité véritable. C'est la place que le chrétien devrait rechercher, occuper et y demeurer. Il le fera s'il a la même appréciation que le psalmiste: «Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside. N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs, ma vie avec celle des hommes de sang, qui ont le crime dans les mains, et dont la droite est pleine de présents. Pour moi, je marche en mon innocence; délivre-moi et aie pitié de moi! Mon pied se tient sur un sol uni: je bénirai Jéhovah dans les assemblées.» — Ps. 26:8–12, *Cr 1905*.

27 Qu'attendent tous les serviteurs de Dieu? Sur quel sentier marchent-ils?
28 Sur quel sentier marchent ceux qui ne se confient pas en Dieu?
29 Que peut-on dire d'une place dans les assemblées?

«ALLEZ, PRÊCHEZ» OU «ASSEYEZ-VOUS, ÉCOUTEZ»?

Dans le christianisme d'aujourd'hui il ne s'agit trop souvent que d'«aller et de s'asseoir» au lieu de «sortir et de faire quelque chose». Votre religion est-elle une religion de «personnes sédentaires» ou de travailleurs? Votre religion vous fortifie-t-elle à tel point que vous vous sentez engagé à sortir régulièrement pour en dire toute l'importance à vos semblables. La Bible a beaucoup de choses à nous dire sur la force, le zèle et la foi. Jésus a dit (Mat. 10:7): «Allez, prêchez.» Mais ceux qui vont aujourd'hui à l'église disent: «Asseyez-vous et écoutez.» Laquelle des deux choses faites-vous?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

8ème partie
ÉCHEC DE LA TENTATIVE INTERNATIONALE POUR DÉTRUIRE LA SOCIÉTÉ

PLUS tard, également en février 1918, le Bureau de renseignements de l'Armée des Etats-Unis, dans la ville de New-York, se livra à une enquête sur le siège de la Watch Tower Society à Brooklyn. De faux rapports avaient circulé selon lesquels la Société avait installé au Béthel une puissante station de radio capable d'envoyer des messages de l'autre côté de l'Atlantique, et que cet instrument était employé pour communiquer avec l'ennemi allemand. Il est de fait que, du vivant de Pasteur Russell, un frère lui avait offert un petit poste *récepteur* de T. S. F. Il n'y avait pas d'émetteur. Jamais un message ne fut *envoyé* du Béthel par radio. C'était en 1915, avant le jour de la radio-diffusion, quand la télégraphie sans fil était à ses débuts. En 1918, lorsque les deux envoyés du Bureau de renseignements de l'Armée fouillèrent le Béthel, on les emmena jusqu'au toit et on leur montra l'appentis où s'était trouvé l'appareil récepteur; puis, dans une salle d'un étage inférieur, on leur montra l'instrument lui-même, emballé. D'un commun accord, le poste récepteur fut emporté par les hommes de l'armée[1].

Le jeudi 28 février 1918, à la suite du discours prononcé par J. F. Rutherford, le dimanche précédent, à Los Angeles, Californie[2], le Bureau de renseignements de l'Armée envahit le siège du groupe des Etudiants de la Bible de Los Angeles et confisqua une grande partie des publications de la Société. Le lundi suivant (le 4 mars 1918), à Scranton, Pensylvanie, plusieurs associés de la Société furent arrêtés, accusés de conspiration, puis relâchés sous caution pour comparaître devant le tribunal en mai. Déjà, plus de vingt autres frères avaient été retenus de force dans les camps de l'armée ou les prisons militaires par suite de la conscription du temps de guerre[3]. Une pression de l'extérieur se constituait rapidement contre la Société.

Faisant progresser leur œuvre avec courage, en dépit d'obstacles toujours plus nombreux, la troupe de vaillants serviteurs fit paraître, le 15 mars 1918, un nouveau tract à deux pages, de la dimension d'un journal, *Kingdom News* (Nouvelles du Royaume) N° 1, ayant pour en-tête: « Intolérance religieuse. Les disciples du Pasteur Russell persécutés parce qu'ils annoncent la vérité au peuple. La manière dont les Etudiants de la Bible sont traités rappelle l'« âge des ténèbres ». » Des millions d'exemplaires de ce tract furent distribués, dévoilant les persécutions, inspirées par le clergé, subies par ces prédicateurs zélés, en Allemagne, au Canada et aux Etats-Unis[4]. En outre, ce tract annonçait le discours historique qui allait être prononcé le 24 mars 1918, à l'Académie de Musique de Brooklyn, par le président de la Société, discours intitulé: « Le Monde a pris fin. Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais! » Trois mille personnes entendirent cet important discours[5]. Pour 1918, un rapport indique que 7000 personnes furent engagées dans le travail consistant à placer des livres reliés de porte en porte, sans compter les innombrables autres qui distribuèrent des tracts et des feuilles volantes et donnèrent un témoignage verbal personnel[6]. En avril, d'autres tentatives d'inspiration cléricale pour intimider ces prédicateurs du message du Royaume, se produisirent. Cependant, le 15 avril 1918, le N° 2 des *Kingdom News* parut et fut distribué par millions d'exemplaires, avec l'audacieux en-tête: « *Le mystère accompli* et la raison de son interdiction. Le clergé y est pour quelque chose. » Les faits relatifs à cette suppression au Canada et aux Etats-Unis, tels qu'ils s'étaient passés jusqu'au 15 avril, furent dévoilés, mettant à nu les efforts du clergé pour annihiler l'activité de la Société. En relation avec cette distribution, on fit circuler une pétition adressée au président des Etats-Unis, Wilson, et qui était ainsi conçue:

« Nous, les Américains soussignés, estimons que toute intervention du clergé dans l'étude biblique indépendante est intolérante, non chrétienne et contraire à l'esprit de l'Amérique; et que toute tentative pour unir l'Eglise et l'Etat est une erreur radicale. Dans l'intérêt de la liberté religieuse et de la liberté tout court, nous protestons solennellement contre la suppression de *Le mystère accompli* et supplions le Gouvernement de faire cesser toutes les restrictions concernant son utilisation, de sorte qu'il soit permis aux gens, sans molestation ou ingérence de la part de quiconque, d'acheter, de posséder et de lire cet auxiliaire pour l'étude biblique[7]. »

Le 1er mai 1918, commença la distribution de millions d'exemplaires du N° 3 des *Kingdom News* qui portait comme en-tête: « Deux grandes batailles font rage. La stratégie satanique vouée à l'échec. La naissance de l'antéchrist. »

Le 7 mai 1918, des mandats d'arrêt furent lancés par un tribunal de district des Etats-Unis, celui ayant juridiction sur le district oriental de New-York, contre huit frères appartenant à la direction et au comité éditorial de la Société: J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, A. H. Macmillan, R. J. Martin, C. J. Woodworth, G. H. Fisher, F. H. Robison et G. DeCecca. Le lendemain, 8 mai, ces mandats furent notifiés au Béthel par un fonctionnaire de la justice des Etats-Unis du nom de Power. Peu de temps après leur arrestation, les huit frères furent traduits devant le tribunal fédéral, présidé par le juge Garvin, et eurent à faire face à une accusation préalablement prononcée par le jury d'accusation, inculpant[8] les huit nommés ci-dessus:

« de conspirer illégalement et traîtreusement, de se liguer, de comploter et de s'entendre, avec diverses autres personnes, inconnues des dits membres du jury d'accusation, pour commettre un certain crime contre les Etats-Unis d'Amérique, à savoir: le crime d'avoir provoqué illégalement, traîtreusement et volontairement l'insubordination, la déloyauté et le refus d'obéissance aux forces navales et militaires des Etats-Unis d'Amérique quand les Etats-Unis étaient en guerre... au moyen de sollicitations personnelles, de lettres, de discours publics, en distribuant et en faisant circuler parmi le public dans tous les Etats-Unis d'Amérique un certain livre appelé *Volume VII des Etudes bibliques: Le mystère accompli*, et en distribuant et faisant circuler parmi le public dans tous les Etats-Unis certains articles imprimés dans des brochures appelées *Bible Students Monthly, Watch Tower, Kingdom News* et d'autres brochures non désignées[9]. »

A la suite de la mise en accusation, les défendeurs furent remis en liberté contre une caution de 2500 dollars chacun et le jugement fut fixé au 3 juin 1918. Dans son édition du 11 mai 1918, *The Tablet* (journal catholique), Brooklyn, donna ce compte rendu révélateur:

« *Kingdom News* répandu partout. Il se peut que certains aillent en prison. Joseph F. Rutherford et quelques-uns de ses collègues devront probablement passer leurs mois d'été dans une villa où ils seront à l'abri de la populace qui les insulte en leur demandant d'acheter des Liberty Bonds (obligations d'un emprunt de guerre)... Il est intéressant de noter que Rutherford et tous ceux de la même espèce qui se font un plaisir d'entrer dans des convulsions contre l'Eglise (catholique) sont toujours poursuivis par les agents du gouvernement. Il semble que l'anticatholicisme et l'antiaméricanisme soient jumeaux. »

Le procès commença le lundi 3 juin, au tribunal fédéral de Brooklyn. Des déclarations sous serment furent déposées par les huit défendants précisant leurs raisons de croire que le juge Garvin était prévenu contre eux et leur œuvre, action qui, automatiquement, fit que l'affaire fut renvoyée au juge

---

1 « Watch Tower » 1918, p. 77; W 1919, p. 117; « Kingdom News », vol. 1, No. 1.

2 Le dimanche, 24 février 1918, fut prononcé à Los Angeles, pour la première fois, le discours qui fut plus tard intitulé « Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais ». Voir W 1924, p. 358; « La Tour de Garde » de janvier 1925, p. 38.

3 W 1918, p. 25.

4 W 1918, p. 82.

5 W 1918, p. 110. Ce fut au fond le même discours que celui prononcé à Los Angeles le 24 février 1918.

6 W 1919, p. 281.

7 « Kingdom News » No. 2, p. 2.

8 W 1918, p. 171.

9 « Rutherford » contre « Etats-Unis » (14 mai 1919), 258 F. 855, Transcript of Record (copie du procès-verbal), vol. 1, p. 12.

Chatfield, lequel, à son tour, la soumit à M. Howe, juge des Etats-Unis, qu'on fit venir spécialement de Vermont à Brooklyn pour présider les débats[10]. Après un procès qui dura quinze jours (plus tard il fut prouvé qu'il contenait plus de 125 erreurs dont la cour d'appel choisit seulement quelques-unes pour condamner comme partiale toute la procédure)[11], le jeudi 20 juin, à 10 heures du soir, le jury rendit un verdict de « culpabilité ». Le lendemain, 21 juin, juste au début de l'après-midi, le juge Harland B. Howe prononça la condamnation à un emprisonnement de vingt ans dans la prison fédérale d'Atlanta, Georgie[12]. Le tribunal remit à plus tard la condamnation du frère DeCecca. La *Tribune* de New-York du 22 juin 1918, fit la déclaration suivante:

« Joseph F. Rutherford et six autres Russellistes, convaincus de violation de la loi sur l'espionnage, furent condamnés hier, par le juge Howe, à vingt ans d'emprisonnement au pénitentier d'Atlanta. « C'est le plus heureux jour de ma vie », a déclaré M. Rutherford, sur le chemin conduisant du tribunal à la prison, « subir un châtiment terrestre pour sa croyance religieuse est l'un des plus grands privilèges qu'un homme puisse avoir ». Les familles et les amis intimes des accusés se sont livrés à la plus étrange des démonstrations qu'on ait jamais vues au bureau du maréchal (fonctionnaire judiciaire américain) du Tribunal fédéral de Brooklyn, aussitôt après que les prisonniers eurent été emmenés dans la salle du jury d'accusation. Toute la troupe fit résonner le vieux bâtiment des accents de « Béni soit le lien qui unit ». « C'est bien la volonté de Dieu », se disaient-ils, et leurs visages rayonnaient presque. « Un jour le monde connaîtra ce que tout cela signifie. En attendant, soyons reconnaissants envers Dieu pour sa grâce qui nous a soutenus à travers nos épreuves, et attendons avec joie le Grand Jour qui doit venir. »

Deux fois fut rejetée illégalement la demande de mise en liberté provisoire sous caution qu'ils présentèrent à New-York, et, avant qu'un troisième effort tendant à être admis à fournir caution n'ait pu être complété avec le concours de la Cour suprême de Washington, les prisonniers furent transférés de New-York, le 4 juillet, à la prison fédérale d'Atlanta, Georgie. Le 3 juillet 1918, Rutherford relate ce qui suit dans une lettre qui fut publiée plus tard:

« On nous a fait connaître que sept personnes qui s'étaient opposées à la Société et à son œuvre au cours de l'année dernière, assistaient au jugement, et qu'elles prêtèrent leur aide à nos persécuteurs. Nous vous mettons en garde, bien-aimés, contre les subtils efforts de certaines d'entre elles pour vous flatter servilement maintenant afin d'essayer de mettre la main sur la Société[13]. »

Un comité exécutif fut désigné pour diriger la Société pendant l'absence de ses membres du bureau, emprisonnés, et un comité éditorial de cinq continua à écrire *The Watch Tower*, dont aucune édition ne manqua au cours de ces années de crise[14]. A travers tout le pays, dans les mois qui suivirent, la persécution contre les Etudiants de la Bible se poursuivit. Il y eut un plus grand nombre d'emprisonnements, d'outrages de la part de la populace, de descentes de police dans les lieux de réunion; plus de livres furent brûlés; dans la presse et du haut des chaires, on poursuivit et intensifia la campagne de dénigrement[15]. Par suite des contraintes du temps de guerre, qui empêchaient qu'on obtînt les fournitures nécessaires, il fallut fermer le bureau de Brooklyn, le 26 août 1918. Le transfert eut lieu dans un bâtiment de Pittsburg, Pensylvanie, dans les rues Federal et Reliance[16]. Le bureau et le centre d'expédition du Tabernacle de Brooklyn avaient été vendus et la maison du Béthel fermée. Ainsi, en été 1918, la voix organisée et jadis retentissante des témoins pour Jéhovah et son royaume était réduite au silence, leur œuvre organisée tuée symboliquement, et une inactivité semblable à la mort frappa la troupe de chrétiens jadis pleins d'énergie. Ils en vinrent à être retenus fermement en esclavage par leurs ravisseurs babyloniens.

Le 11 novembre 1918, la première guerre mondiale prit fin soudainement. De nombreux prisonniers de guerre furent relâchés, mais aucune liberté n'était en vue pour les nombreux Etudiants de la Bible encore détenus dans les prisons et les camps dans tout le pays. Tandis qu'ils se trouvaient au pénitentier d'Atlanta, Rutherford et ses sept associés s'employaient à prêcher à l'intérieur de la prison. On leur permettait d'y conduire des classes bibliques chaque dimanche, auxquelles assistaient une centaine environ de leurs camarades de captivité[17]. Le 4 janvier 1919, à Pittsburg, une assemblée qui était en même temps une réunion de la société enregistrée, à laquelle assistèrent un millier de travailleurs actifs, eut lieu pour confirmer de nouveau l'élection de Rutherford et des autres frères en qualité de membres du bureau et directeurs. Ils adoptèrent également une résolution exprimant leur conviction en l'innocence des huit membres emprisonnés[18]. En février 1919, certains journaux entreprirent une campagne dans tout le pays en faveur de la mise en liberté de Rutherford et de ses associés[19]. De même, les amis des détenus écrivirent des milliers de lettres aux éditeurs de journaux, aux membres du parlement (sénateurs et représentants) et aux gouverneurs, les priant instamment d'agir en faveur des prisonniers. Grâce à ces efforts un grand nombre d'entre eux furent amenés à s'exprimer en faveur de leur mise en liberté[20]. Puis, en mars, ces amis se mirent à faire circuler une pétition qui, en très peu de temps, recueillit 700 000 signatures et demandait au gouvernement de rendre justice à l'égard de ces hommes faussement accusés et emprisonnés[21]. Bien qu'elle ne fût jamais présentée, cette pétition était « un témoignage pour la vérité », un signe remarquable de la résurrection des prédicateurs faussement accusés du royaume de Jéhovah[22].

Le 2 mars 1919, Harland B. Howe, le juge du district fédéral qui fut le premier à refuser la mise en liberté provisoire sous caution après les avoir condamnés à l'emprisonnement, télégraphia au Procureur Général Gregory à Washington, sur la demande de celui-ci, « recommandant la commutation immédiate » des peines des huit hommes qu'il nommait dans son télégramme[23]. (La démission de Gregory comme procureur général prit effet le 4 mars 1919). Mais cette manœuvre pour provoquer le retrait de leur appel échoua. En effet, le 21 mars 1919, sous la direction de Louis D. Brandeis de la Cour suprême des Etats-Unis, la mise en liberté provisoire pour les huit fut ordonnée, à New-York, par un tribunal de circuit fédéral composé de trois juges, lequel ordonna aussi qu'ils fussent renvoyés sans délai d'Atlanta à New-York pour l'audition de leur appel le 14 avril. Le mardi suivant, le 25 mars, ils quittaient par le train Atlanta pour Brooklyn où, le 26 mars, ils furent admis officiellement au bénéfice de la caution, fixée à 10 000 dollars pour chacun d'eux, et remis en liberté[24]. Des dîners de réception les attendaient, tout d'abord, à leur arrivée à Brooklyn, et, plus tard, lorsqu'ils rejoignirent la famille heureuse du Béthel, qui se trouvait alors provisoirement à Pittsburg.

(A suivre)

10 W 1918, p. 178.
11 « L'affaire de l'Association internationale des Etudiants de la Bible », p. 4.
12 W 1918, p. 194.
13 W 1919, p. 58.
14 W 1918, pp. 242, 255.
15 « L'affaire de l'Association internationale des Etudiants de la Bible », p. 4.
16 W 1918, p. 290.
17 W 1919, p. 116; « Consolation », (angl.) 23 août 1939, p. 8.
18 W 1919, p. 23.
19 « National Labor Tribune », Pittsburg, Pensylvanie, 20 février 1919.
20 W 1919, p. 101.
21 W 1920, p. 162; W 1919, p. 93.
22 W 1919, p. 194.
23 W 1919, p. 117; « Consolation » (angl.), 6 septembre 1939, pp. 5, 6.
24 W 1919, pp. 98, 118; W 1925, p. 71; « La Tour de Garde », juin 1925, p. 122.

La vérité INCITE A LA GÉNÉROSITÉ

Les contributions que vous espérez faire

APPUIERONT LE TÉMOIGNAGE DU ROYAUME

« CETTE bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » — Mat. 24:14, *NW*.

Sous la direction de la Société Tour de Garde cette bonne nouvelle du royaume a été prêchée, en 1954, dans 159 pays et en plus de cent langues. Oui, elle est prêchée dans tous les continents et dans toutes les zones, dans les démocraties, derrière les rideaux de fer, de bambou et de peaux crues (Argentine), de la pointe septentrionale de la Finlande jusqu'à l'extrême sud de l'Amérique.

Dans 75 filiales, disséminées dans le monde entier, plus de mille collaborateurs travaillent avec zèle au moins 8½ heures par jour et 5½ jours par semaine. Parmi eux il y a des jeunes de moins de vingt ans, œuvrant aux côtés d'hommes aux cheveux blancs, octogénaires, car jeunes et vieux considèrent comme le plus grand privilège qu'offre la vie d'avoir part à la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume. Bien que nombre d'entre eux exercent cette activité depuis 25 jusqu'à 50 ans, ils ne se lassent de faire le bien mais sont pour les jeunes des exemples quant au zèle et à la joie qu'ils manifestent. Ils ne font aucun gain pécuniaire mais sont nourris et logés et reçoivent une allocation de 14 dollars par mois pour leurs dépenses personnelles (pour acheter de quoi se vêtir, frais de voyage, etc.).

La Société a envoyé dans toutes les parties du monde environ 1700 missionnaires, et elle assiste plus de 17 000 serviteurs à temps complet qui servent dans la mission intérieure. Afin de pouvoir jouir du privilège de servir dans ce ministère à temps complet, ces chrétiens renoncent à de nombreuses « bonnes choses » de la vie. Durant l'an dernier 580 498 ministres servirent partiellement ou à temps complet sous la direction de la Société. Leur activité a produit, entre autres choses, une augmentation de 12% du nombre des ministres et amené 57 369 personnes de bonne volonté à se faire baptiser en témoignage du fait qu'elles s'étaient vouées à Jéhovah pour faire sa volonté. On voit participer à cette œuvre de prédication des hommes et des femmes approchant de l'âge de 100 ans aussi bien que des enfants n'ayant pas encore treize ans.

Il va sans dire que la prédication de la bonne nouvelle dans 159 pays et le fonctionnement de filiales dans 75 pays occasionnent des dépenses considérables. En 1954 la Société a dépensé trois millions de dollars pour soutenir cette œuvre hors des Etats-Unis, l'œuvre missionnaire extérieure (l'appui donné aux missionnaires travaillant en pays étrangers) ayant à elle seule nécessité une dépense d'un demi-million de dollars. Outre l'appui qu'elle fournit pour l'œuvre du témoignage à l'étranger, la Société maintient aux Etats-Unis une station de radio qui ne diffuse aucune publicité commerciale, et se charge des dépenses occasionnées par les batailles juridiques qui doivent être engagées dans le monde entier pour défendre et consolider légalement l'œuvre de la prédication de la bonne nouvelle. Pour ce qui est de l'entretien des Salles du Royaume locales, les témoins de Jéhovah du monde entier s'en chargent.

LA VOIE DE L'HOMME N'EST PAS LA VOIE DE DIEU

D'où vient tout cet argent? Comment le collecte-t-on? Provient-il de quelques riches qui s'intéressent à cette œuvre? Non, car la Bible nous dit que les riches n'ont que faire du message du royaume de Dieu, et les faits le prouvent. Les témoins de Jéhovah recourent-ils peut-être aux jeux de hasard, aux loteries, en vendant par exemple des billets au prix de 10 dollars pour gagner une automobile, comme le font certaines églises catholiques des Etats-Unis? Non, car en incitant les hommes à recevoir quelque chose pour rien ils favoriseraient l'égoïsme, tandis que le christianisme est l'essence même du désintéressement.

La Société Tour de Garde n'envoie pas non plus des gens chargés de débiter des flots de paroles à la manière d'un vendeur, pour obtenir des gages et raconter aux membres de l'église que: « Selon les statistiques, votre famille, votre commerce, votre communauté prospéreront dans la mesure où vous consentirez des dons. Plus vous y placerez d'argent et plus vous en retirerez. » Elle n'envoie pas davantage de collecteurs, comme l'a fait l'église épiscopale du diocèse de Long Island, New-York, à la fin de 1954, lorsque 3500 d'entre eux s'efforcèrent de réunir 4½ millions de dollars pour cette église. Non, la Société Tour de Garde ne sollicite pas et n'a jamais sollicité des fonds par de tels moyens, car ayant la certitude d'accomplir l'œuvre de Dieu, il serait illogique de demander de l'aide pour la réaliser alors qu'il dit que l'or, l'argent et le bétail des montagnes par milliers lui appartiennent. — Aggée 2:8; Ps. 50:10.

DIEU LE LEUR MET DANS LE CŒUR

Moïse dut-il insister auprès des Israélites pour obtenir les matériaux dont il avait besoin pour construire et aménager la tente d'assignation dans le désert? Après avoir annoncé que les gens bien disposés pouvaient faire des dons, le peuple fut si généreux qu'on dû l'empêcher d'en apporter davantage: « Les objets préparés suffisaient, et au delà, pour tous les ouvrages à faire. » — Ex. 36:6, 7.

La même générosité se manifesta à l'époque où David recueillit les matériaux nécessaires à la construction du temple. La valeur de ces matériaux a été estimée à des milliers de millions de dollars, les dons de David à eux seuls sont évalués à environ cent millions. Rien d'étonnant qu'il se soit adressé à Jéhovah en ces termes: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » — I Chron. 29:14.

Jéhovah ne change pas, ni ne change ses principes; ceux qui le connaissent et l'aiment vraiment en font de même. Par sa Parole, son organisation terrestre et le saint esprit il révèle aux hommes de bonne volonté combien il est un Dieu admirable, parfait en sagesse, amour, justice et puissance, ce qu'il a fait, fait et fera et combien il est sage que nous nous donnions à lui et à sa cause avec tout ce que nous possédons. Quiconque en a la possibilité lui voue tout son temps, ceux qui ne peuvent le faire donnent ce qu'ils peuvent de leur temps, de leurs forces, de leur influence et des moyens dont ils disposent. Oui, ces dons inspirés par Dieu constituent les principaux soutiens financiers de l'œuvre mondiale de prédication de cette bonne nouvelle du royaume de Dieu. C'est lui qui les incite à donner, à l'instar de Néhémie disant au sujet de la reconstruction des murs de Jérusalem: « (C'était) ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. » — Néh. 2:12.

Comme Moïse et David annoncèrent aux Israélites le privilège qui leur était échu de faire des dons en faveur de l'adoration de Jéhovah, la Société Tour de Garde attire chaque année l'attention des personnes vouées à Jéhovah sur le privilège qu'elles ont de contribuer financièrement à l'œuvre de prédication de cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, pour servir de témoignage. Afin que la Société puisse organiser judicieusement l'activité, il est recommandé

à ceux qui sont à même de faire des contributions, de lui communiquer d'avance le montant qu'ils espèrent pouvoir verser au cours de l'an. Il ne s'agit dans aucun sens du mot d'un engagement. Aussi, à la fin de l'année, la Société ne comparera pas ce que vous avez espéré donner et ce que vous avez effectivement versé. C'est uniquement une déclaration de votre part relativement à ce que vous prévoyez pouvoir donner, c'est pourquoi ces déclarations sont appelées à juste titre « Contributions prévues ». S'il en est qui ne désirent pas nous envoyer pareille communication, cela est parfaitement en règle.

On peut écrire à la filiale du pays dans lequel on habite. En Suisse, adressez votre carte ou lettre à la Watch Tower Bible and Tract Society, 39, Allmendstrasse, Berne 22. Voici comment on peut rédiger sa communication relative aux « Contributions prévues »: « Pendant les douze prochains mois j'espère pouvoir verser la somme de fr. ..... pour l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Je vous ferai parvenir ce montant par acomptes selon la prospérité dont je jouirai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ. » (Signature) A part l'adresse susmentionnée du bureau en Suisse, vous trouvez à la page 258 une liste d'autres filiales, et une liste complète à la dernière page de la plupart des publications de la Société.

La Parole de Dieu nous rappelle ceci: « Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent; si Jéhovah ne garde pas la cité, en vain la sentinelle veille à ses portes. » (Ps. 127: 1, *Cr 1905*). Sachant qu'il en est ainsi, toutes les personnes s'intéressant vivement à l'œuvre de la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume, l'appuieront non seulement en lui vouant leur temps, leurs forces, leur influence personnelle et les moyens dont ils disposent, mais elles demanderont chaque jour à Jéhovah de diriger, protéger et bénir cette œuvre.

MESURES BIBLIQUES

UNE étude des systèmes de mesures utilisés en Palestine présente beaucoup de difficultés. En effet, des systèmes différents furent imposés à ce pays au fur et à mesure qu'il passait sous la domination successive de l'Egypte, de l'Assyrie, de Babylone, des Mèdes et des Perses, de la Grèce et de Rome, et pour cette raison on constate une grande variété d'unités de poids et mesures mises à jour par les archéologues.[1] Bien qu'il y ait une certaine divergence d'opinions quant à la valeur exacte de ces mesures, les informations dont nous disposons jettent une lumière considérable sur les textes des Ecritures où il en est question.

A Babylone, c'est le système sexagésimal, c'est-à-dire basé sur le nombre 60, qui prévalait, et notre manière de diviser le temps est une preuve de cette méthode qui a survécu jusqu'à nos jours. Les Egyptiens utilisaient, semble-t-il, un système décimal. Quant aux Hébreux, ils n'étaient pas attachés exclusivement à l'un de ces systèmes mais ils les combinaient plutôt.[2]

MESURES LINÉAIRES

Les Hébreux et certains peuples voisins se servaient manifestement de mesures basées sur certaines parties du corps humain, telles: le doigt, la main, le bras, l'empan, le pied, le pas.[3] Mais il est certain que celles-ci varient avec chaque individu et des mesures-étalons étaient indispensables pour l'usage général. C'est ainsi qu'on se servit du doigt (dans sa largeur) équivalant approximativement aux trois-quarts du pouce. Selon la tradition rabbinique cela représentait sept grains d'orge alignés côte à côte. Quatre doigts équivalaient à un petit « palme »; trois petits palmes formaient un « empan » (l'espace compris entre l'extrémité du pouce et du petit doigt écartés), et deux empans égalaient une « coudée », que les autorités juives nommaient aussi « aune ». Puis, il y avait encore le pas qui est approchant du mètre, et la « canne » qui était composée de six longues coudées. Le furlong ou stade était le cinquième d'un kilomètre ou 200 mètres[4].

On a beaucoup discuté sur l'évaluation de la coudée, certains soutenant qu'il y avait trois sortes de coudées de différentes longueurs. Selon les uns on devait la mesurer du coude à l'extrémité du médius, ou jusqu'aux articulations des doigts, ou au poignet; selon les autres on la mesurait de l'aisselle à l'extrémité des doigts étendus[5]. Cependant, il ne semble guère exister de raisons d'admettre des coudées d'aussi différentes longueurs, et le *Westminster Dictionary of the Bible*, publié en 1944, souligne qu'elle est probablement « d'environ 18 pouces », soit approximativement six palmes[6] (environ 45 cm.). Cette dernière coudée était d'un usage courant et fut sans doute la plus ancienne des deux coudées utilisées, la seconde étant une coudée valant une coudée ordinaire et un palme (ou à peu près 52 cm.) (Ezéch. 40: 5). Les Egyptiens utilisaient eux aussi un système semblable, comportant une coudée ordinaire et une coudée royale d'un sixième plus longue, qu'ils employaient dans les affaires commerciales au profit égoïste du roi. Cela ne se faisait pas en Israël.

Mais voyons maintenant à quels résultats on parvient en nous servant de cette « canne » de la longueur d'une coudée, mentionnée dans certains récits bibliques. Tout d'abord concernant l'arche grâce à laquelle survécurent au déluge Noé, sa famille et quelques-uns de chaque espèce de tous les animaux, la Genèse 6: 15, 16 dit: « Voici comment tu la feras: l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur... tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. » Voilà qui n'était pas tout à fait un yacht de plaisance pour week-ends, mais une sorte d'énorme coffre de 137 mètres de long, de 23 mètres de large et de 13.50 mètres de haut, destiné à abriter pendant plus d'une année lunaire, tout ce qui survécut.

Beaucoup plus tard, dans la plaine de Dura en Babylonie, le roi Nebucadnetsar érigea une statue devant laquelle tous devaient se prosterner en signe d'adoration. Sa « hauteur était de soixante coudées et sa largeur de six coudées »; en vérité cette idole de presque 3 mètres de large qui s'élevait jusqu'à environ 27 mètres vers le ciel attirait l'attention et commandait l'adoration du peuple (Dan. 3: 1). Mais les Hébreux fidèles ne fléchirent point le genou devant cette monstruosité qui remplissait le peuple de crainte.

MESURES ITINÉRAIRES

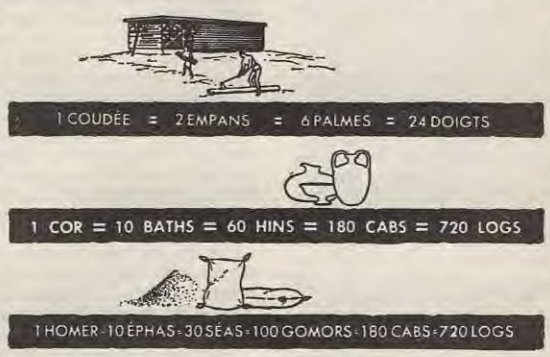
Dans les temps bibliques, quelle distance pouvait-on parcourir en un jour? Cela dépendait du jour, de ceux qui participaient au voyage et des accidents du terrain. C'est pourquoi, lorsqu'il est fait mention d'« une journée de chemin », nous ne pouvons guère en fixer la distance précise. On peut cependant admettre qu'elle représente une moyenne d'une trentaine de kilomètres. Certains pourraient très bien parcourir plus de 40 km., mais si le voyage était effectué par un groupe assez important, cette expression ne peut s'appliquer qu'à une quinzaine de kilomètres environ[7]. Ce fut peut-être le cas avec les parents de Jésus lorsqu'ils rentraient de la fête.

« ... l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. » — Luc 2:43–46.

Et si maintenant l'on se trouvait au jour du sabbat en Israël, on ne pouvait s'éloigner très loin, car il n'était même pas permis d'aller à plus d'un kilomètre, à compter des portes de la ville (Actes 1:12). Cette prescription était basée sur l'idée suivante: Puisque le tabernacle était situé à 2000 coudées, ou 1 kilomètre environ, du camp d'Israël, le peuple avait la permission d'aller au moins jusqu'à cette distance le jour du sabbat[8] (Jos. 3:4). C'est sans doute à cause de cette restriction imposée aux Juifs dans leurs déplacements le jour du sabbat, que ceux qui virent, au moment de la mort du Christ, les morts projetés hors de leur tombe, ne vinrent que le premier jour de la semaine, après la résurrection du Seigneur, dans la ville sainte de Jérusalem, pour en diffuser la nouvelle. Et quelle force est conférée aux paroles suivantes de Jésus grâce à cette connaissance du « chemin de sabbat »: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ou un jour de sabbat. » (Mat. 24:20; 27:52,53). Une fuite d'un kilomètre aurait été de peu de valeur pour échapper à la vengeance d'armées destructrices.

MESURES AGRAIRES

Pour évaluer les superficies, deux méthodes étaient en usage en Israël. L'une d'elles était représentée par la superficie de terrain qu'une paire de bœufs pouvait labourer en un jour; l'expression littérale qui sert à la désigner était « partie de champ », qui est d'autre part traduit par « arpent » (I Sam. 14:14; Es. 5:10). La seconde méthode se réfère à la quantité de semence requise pour ensemencer une surface donnée. Ainsi, la partie de terre qui pouvait être ensemencée par un « homer de semence d'orge » était évaluée à cinquante sicles d'argent (Lév. 27:16). C'est cette dernière sorte de mesure qui est mentionnée en rapport avec la construction de l'autel par Elie au Mont Carmel. Les prêtres de Baal avaient prié avec une frénésie démoniaque, se lacérant de coups de couteaux, implorant leur dieu de leur répondre, mais en vain. Elie, confiant en Jéhovah, construisit un autel pour les sacrifices: « il fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence. » Il ne s'agit pas d'un fossé pouvant contenir deux mesures de semence, mais il couvrait une superficie qui nécessiterait cette quantité de semis pour être ensemencée. Le Talmud l'évalue à une surface de 5000 aunes ou coudées carrées, c'est-à-dire une surface (45 m. par 23 m. environ) d'un peu plus de 1000 m²[9], qu'Elie transforma en un véritable bassin. Cela empêcha-t-il le sacrifice d'avoir lieu? « Et le feu de l'Eternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. » (I Rois 18:32,38). Ce fut un spectacle extraordinaire qui grava profondément dans l'esprit du peuple que Jéhovah est le vrai Dieu.



MESURES DE CAPACITÉS

Supposons que nous puissions entrer dans la cuisine d'une famille chez les antiques Hébreux: nous pourrions observer leurs instruments de mesures de capacités alors en usage. De solides poteries aux belles formes ou des vases de pierre étaient les plus courants. Pour les liquides, il y avait le « log », égalant à peu près 0 litre 52, qui était souvent utilisé pour mesurer l'huile qui accompagnait les sacrifices[10]. Quatre « logs » valaient un « cab », trois cabs faisaient un « hin » et six hins valaient un « bath », qui a pu être semblable au « firkin » grec[11]. Avons-nous besoin d'une plus grande mesure? Eh bien, le « cor » pourra nous servir. Celui-ci valait 10 baths, soit environ 360 litres[12].

Tournons maintenant nos regards vers Cana en Galilée et observons ce qui arriva aux noces auxquelles Jésus assista. Le vin s'était épuisé. « Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent. » (Jean 2:6–8). Remarquez bien la quantité: six vases pouvant contenir chacun deux ou trois firkins. Il se peut, comme le suggère le *Westminster Dictionary of the Bible*, que le firkin valait approximativement 40 litres. Si la valeur de deux firkins seulement fut versée dans chacun des vases, cela revient à dire que Jésus produisit miraculeusement environ 480 litres de vin pour la fête; si chacun contenait trois mesures pleines, cela faisait environ 720 litres de vin[13]. Cette énorme quantité n'était pas produite, ici, au détriment de la qualité car l'organisateur du repas déclara que c'était le meilleur vin de toute la fête.

Observons maintenant une ménagère israélite pour faire d'autres constatations instructives. Avec quel instrument mesure-t-elle la farine? C'est un « séa ». Est-ce une grande mesure? Oui, mais la famille aussi est grande, et bien que cet instrument contienne près de 12 litres, il sera néanmoins utilisé. Il existe une plus petite mesure naturellement, qui se nomme le « gomor », équivalant à 3,6 litres environ[14]. Mais au marché, on emploie de plus grands récipients, l'« épha » qui contient 10 gomors (soit 36 litres env.) et l'« homer » qui contient 10 éphas, soit 360 litres environ.

Toutes ces mesures furent utilisées pendant de nombreux siècles. Notez qu'il en est fait mention du temps de Gédéon. Lorsque l'ange de Jéhovah apparut, « Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha (36 l) de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. » (Juges 6:19). Ce festin fut présenté à un moment où le peuple se trouvait en proie à de grandes difficultés économiques. Cela montre à quel point Gédéon était dévoué et combien il comprenait la place qui revenait à Jéhovah parmi son peuple. Il ne doutait pas un seul instant que Jéhovah continuerait à pourvoir à tous les besoins!

Les Israélites recevaient chaque jour les soins affectueux de Jéhovah et ils furent constamment les bénéficiaires de ses dons, la manne leur étant donnée tous les jours comme nourriture pendant leur marche dans le désert. Ils ne manquaient de rien; un gomor (ou 3,6 l) de manne était leur ration quotidienne. Auriez-vous besoin de plus? Israël le pensait. Il soupirait après la viande, et la main de Jéhovah ne fut pas trop courte pour la leur donner. « L'Eternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre. Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pen-

dant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers. Ils les étendirent pour eux autour du camp. » — Nomb. 11: 31, 32.

Cet énorme marché de viande qui s'étendait à plus de trente kilomètres à la ronde autour du camp gigantesque composé de deux à trois millions de personnes, offrait à Israël de quoi satisfaire son appétit. Mais l'avidité et la gloutonnerie s'emparèrent d'eux. Ceux qui en recueillirent le moins en avaient plus de 100 boisseaux (d'environ 36 litres chacun). En supposant maintenant que seuls les hommes de 25 ans et plus firent le ramassage, ils recueillirent alors plus de 60 000 000 de boisseaux de cailles! Ils manquèrent de modération et par-dessus tout ils n'exprimèrent pas leur gratitude et leur appréciation à Jéhovah pour cette généreuse disposition. C'est ainsi que le verset 33 (de Nombres 11) poursuit: « Comme la chair était encore entre leurs dents, sans être mâchée, la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'une très grande plaie. » Grâce à ces quelques connaissances de la valeur des unités de mesures, combien notre compréhension de ces récits bibliques se trouve grandement enrichie!

Voici maintenant un bref exposé de la corrélation existant entre les différentes mesures dont nous venons de parler. Les mesures linéaires se divisent ainsi: Une coudée égale deux empans, six palmes ou vingt-quatre doigts (soit 45 cm. environ). Concernant les mesures de capacités (liquides): Un cor vaut 10 baths, 60 hins, 180 cabs ou 720 logs (soit environ 360 litres). Quant aux mesures de capacités (solides), voici leur division: Un homer vaut 10 éphas, 30 séas, 100 gomors, 180 cabs ou 720 logs (soit 360 litres environ)[15]. En comparant les deux derniers systèmes, nous remarquons que l'épha est semblable au bath et que l'homer est égal au cor. Voici ce que dit McClintock and Strong's *Cyclopœdia* concernant le rapport de ces mesures: « L'échelle est formée, on le remarquera, sur les systèmes décimal et duodécimal combinés, le premier prévalant par rapport au gomor, à l'épha et à l'homer, et le second par rapport au cab, au séa et à l'épha. Pour les mesures de capacités (liquides), c'est le système duodécimal qui est seul utilisé, et il est fort probable que ce dernier fut employé à l'origine, étant sans aucun doute le principe général sur lequel les systèmes de mesures de l'antiquité étaient basés[16]. »

Ce serait une tâche bien ingrate que de vouloir concilier les nombreuses différences (quoique peu importantes) qu'accusent les mesures exactes établies par les archéologues; mais une connaissance sommaire des valeurs relatives des mesures telles qu'elles sont employées dans la Bible est d'une aide certaine pour tous ceux qui la lisent.

1 « Dictionnaire biblique » de Harper, 1962.
2 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 197.
3 « Encyclopédie juive », 1905, tome 12, p. 483.
4 Ibid., p. 483.
5 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 193; « Encyclopédie juive », tome 12, p. 487.
6 « The Westminster Dictionary of the Bible », 1944, p. 122.
7 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 196.
8 « The Westminster Dictionary of the Bible », p. 523.
9 « Encyclopédie juive », tome 12, p. 487.
10 « The Westminster Dictionary of the Bible », p. 362; Lév. 14: 10, note, Jé.
11 Jean 2: 6, note, Jé. Voir aussi « The Westminster Dictionary ».
12 « The Westminster Dictionary of the Bible », 1944, p. 61.
13 Ibid., p. 134.
14 Ibid., p. 440. Exode 16: 16, note, Jé.
15 Ibid., p. 386.
16 « Encyclopédie » de McClintock and Strong, tome 6, p. 197.

● Jéhovah ordonna à Balaam de se rendre auprès de Balak, mais, dès qu'il partit la colère de Dieu s'enflamma. Pourquoi? — G. S., Angleterre.

Balak, roi de Moab, envoya des messagers auprès du prophète Balaam dans le pays appelé aujourd'hui Irak. Les messagers apportaient de l'argent au prophète afin de l'engager à maudire Israël. Balaam désirait obtenir la récompense mais, ayant des relations avec Jéhovah, le Dieu d'Israël, il souhaitait que Jéhovah lui permette de s'en aller pour maudire Israël. Cependant Jéhovah dit au prophète: « Tu n'iras point avec eux; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni. » Balaam refusa donc de se joindre aux anciens de Moab et de Madian. Balak envoya de nouveau des hommes à Balaam, chargés de prier instamment le prophète de venir pour maudire Israël et recevoir honneurs et richesses. Cette fois-ci Jéhovah dit à Balaam: « Lève-toi, va avec eux; mais tu feras ce que je te dirai. » Mais le récit nous dit qu'immédiatement après « la colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti ». L'ange de Jéhovah barra le sentier et l'ânesse que montait Balaam s'arrêta et parla miraculeusement, après quoi Balaam aperçut l'ange. Rempli d'effroi et prêt à rebrousser chemin Balaam dit: « Je m'en retournerai. » Toutefois l'ange de Jéhovah lui parla comme suit: « Va avec ces hommes; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. » Balaam continua son chemin et, arrivé auprès de Balak, il bénit Israël au lieu de le maudire. — Nomb. 22: 12, 20, 34, 35.

Balaam avait été demandé pour maudire Israël. Jéhovah lui dit dès le début de ne pas s'y rendre car Israël était béni. Cependant Balaam désirait y aller et maudire le peuple afin d'être récompensé, c'est pourquoi il renouvela sa question. Sur quoi Jéhovah lui permit de partir, à condition de prononcer seulement les paroles qu'il lui dirait. Si Balaam ne maudissait pas le peuple il ne recevrait pas de récompense. Lorsqu'il se mit en route il pensait au salaire et à la possibilité d'éluder la restriction divine, de maudire Israël et d'obtenir ainsi honneurs et richesses. Jéhovah s'en aperçut et sa colère s'enflamma lorsque Balaam s'apprêta au départ avec cet esprit de cupidité et un tel manque de sincérité. Jéhovah rendit Balaam à la raison en lui faisant subir un choc, c'est-à-dire en faisant parler l'ânesse et en faisant voir à Balaam un ange ayant une épée nue à la main, prêt à tuer le prophète s'il falsifiait le message, cherchait à le modifier dans le dessein de plaire à Balak pour recevoir la récompense. Cette démonstration fit oublier à Balaam son intention de maudire Israël, la crainte le dégrisa et il prononça la bénédiction. Ainsi, « Jéhovah... a changé la malédiction en bénédiction ». — Deut. 23: 5, *Cr 1905*.

Ce qui prouve que Balaam partit avec l'idée de maudire afin de toucher sa rémunération, ressort des paroles de Pierre relatives aux cupides: « Ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète. » Cela prouve qu'il espérait être récompensé en maudissant injustement le peuple d'Israël et que cette pensée fut seulement éliminée par l'ange parlant miraculeusement à l'ânesse et le menaçant. Pour montrer encore que Balaam pensait maudire à tort Israël afin d'obtenir une récompense, Jude dit de tels cupides qu'ils « se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam ». — II Pi. 2: 15, 16; Jude 11.

Mais même après cette exhortation et cette démonstration de la part de Jéhovah, Balaam persévéra dans sa voie inique et chercha à nuire à Israël, conformément au désir de Balak. Après que la malédiction qu'il avait voulu prononcer eut été transformée en bénédiction, il apprit à Balak comment il était possible de faire tomber les Israélites et faire en sorte que ceux-ci s'attirassent la malédiction de Jéhovah. Avant de s'en aller il dit vraisemblablement à Balak qu'il pouvait les séduire en amenant auprès d'eux les filles des Moabites et des Madianites et en les incitant à pratiquer le culte de Baal. Après le départ de Balaam, la première chose rapportée est la conduite immorale d'Israël avec ces femmes et sa pratique du culte de Baal, ce qui engendra la colère de Jéhovah contre Israël et entraîna la mort de milliers de coupables (Nomb. 25: 1-9). Lorsque des femmes des Madianites furent laissées en vie, Moïse fit ressortir la culpabilité de Balaam en ces termes: « Ce sont elles qui, sur la parole (le conseil, *Cr 1905*) de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Eternel, dans l'affaire de Peor; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Eternel. » Lorsque les Israélites firent prisonnières

ces femmes, « ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor ». Les paroles suivantes, adressées « à l'ange de l'Eglise de Pergame », prouvent une fois de plus que Balaam influença Balak pour faire trébucher Israël: « Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. » — Nomb. 31: 16, 8; Apoc. 2: 12, 14.

De ce qui précède il ressort qu'au moment où Jéhovah permit à Balaam de partir pour bénir Israël, le prophète se mit en route avec l'intention de maudire Israël, et que pour ce motif la colère de Jéhovah s'enflamma contre lui.

DES TÉNÈBRES A LA LUMIÈRE!

La fille d'un ecclésiastique, qui était devenue témoin de Jéhovah, son mari qui, avant de comprendre lui-même qu'il s'agissait de la vérité, ne désirait pas que sa femme s'y intéresse, et son père, l'ecclésiastique, assistèrent à l'assemblée des témoins de Jéhovah tenue à Richmond, en Virginie, Etats-Unis. Dès que la fille et le beau-fils eurent accepté le message du royaume de Dieu, ils mirent chaque occasion à profit pour parler du monde nouveau à ce prédicateur, faisant surtout ressortir la nouvelle terre et ses bénédictions. L'ecclésiastique et sa femme manifestèrent quelque intérêt. Ses sermons étaient parsemés de vérités, mais tous ses auditeurs ne les apprécièrent pas. Son assistance à l'étude de livre du lundi soir devint régulière, tandis qu'il cessa toute activité dans l'« Eglise chrétienne », une branche des « Disciples du Christ ». Maintenant, tous les membres de la famille sont baptisés, ils ont voué leur vie au service de Jéhovah et se réjouissent dans la vérité. L'ex-ecclésiastique dit: « Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Personne ne sait à quel point ces ténèbres peuvent être profondes, excepté celui qui a eu le bonheur d'en sortir. » Aujourd'hui, il y a heureusement des milliers d'hommes de toutes les couches de la population qui font précisément cela.

IL FAUT MAINTENIR LA SAINTETÉ POUR LA GUERRE THÉOCRATIQUE

« Yahvé ton Dieu parcourt l'intérieur du camp pour te protéger et te livrer tes ennemis. Aussi ton camp doit-il être une chose sainte. » (Deut. 23: 15, *Jé*). La guerre des vrais chrétiens d'aujourd'hui n'est pas moins sacrée que celle que livrèrent dans l'antiquité les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. A l'heure actuelle, les témoins chrétiens de Jéhovah soutiennent le plus grand combat de l'histoire. Ils sont aux prises avec un ennemi surnaturel. C'est un adversaire invisible, mais la guerre engagée avec lui n'en est pas moins véritable. Il s'agit ici d'un conflit de tous les instants, exigeant une vigilance constante. Pour cette guerre nous devons nous maintenir sanctifiés jusqu'à l'attaque totale de Gog contre la société du Monde Nouveau. Nous devons garder notre camp dans la pureté en vivant dans la sainteté. Notre guerre, qui a pour objectif la gloire et la réhabilitation de Jéhovah, est une guerre sainte, une obligation sacrée et un devoir sanctifié que nous remplirons également en septembre en offrant de maison en maison un livre et une brochure. (Contribution volontaire en Suisse: 2 francs.) Si vous désirez participer à cette œuvre merveilleuse, écrivez à la Société ou mettez-vous en rapport avec le groupe de témoins de Jéhovah le plus proche de votre domicile.

Textes quotidiens pour octobre

1 Il ne chancelle jamais. — Ps. 112: 6. wF 1/3/55 23, 24
2 Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant... car tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. — Apoc. 11: 17, NW. wF 1/8/54 17a
3 Recherche et poursuis la paix. — Ps. 34: 15. wF 1/4/55 6a
4 Il y a un temps pour tout... sous les cieux... un temps pour se taire, et un temps pour parler. — Eccl. 3: 1, 7. wF 1/2/55 21a
5 David consulta Jéhovah, en disant: « Monterai-je contre les Philistins? » — II Sam. 5: 19, Cr 1905. wF 15/4/55 1a
6 Désormais, victoire, puissance et royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères. — Apoc. 12: 10, Jé. wF 1/3/54 3, 4
7 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. — Es. 35: 5, 6. wF 1/12/54 16a
8 Il ne sera pas effrayé par le rugissement des méchants. — Ps. 112: 7, Fenton. wF 1/3/55 3a
9 Lève-toi, brille; car ta lumière paraît et la gloire de Yahweh resplendit sur toi. — Es. 60: 1, Li. wF 15/6/54 21, 22a
10 Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. — I Thes. 4: 13. wF 1/9/54 23, 24a
11 Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père. — I Tim. 5: 1. wF 15/1/55 12, 15
12 Et je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël... et les nations sauront que je suis Jéhovah. — Ezéch. 39: 7, Cr 1905. wF 1/5/55 21, 22a
13 Retenons fermement la profession de notre espérance. — Héb. 10: 23. wF 15/12/54 24, 25a
14 Son cœur est assuré, exempt de crainte, jusqu'à toiser ses oppresseurs. — Ps. 112: 8, Jé. wF 1/3/55 6, 7a
15 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. — Eph. 6: 18. wF 15/4/55 18, 20b

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 octobre: Gardez votre place, §§ 1–14. Page 260.
9 octobre: Gardez votre place, §§ 15–29. Page 263.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Jérémie était-il un « prophète de malheur »? P. 259, § 2.
- Comment les devoirs du chrétien ressemblent-ils à ceux d'un pêcheur? P. 259, § 7.
- Pourquoi est-il important de méditer sur les relations qui nous unissent à Jéhovah? P. 260, § 1.
- Les anges peuvent-ils sans impunité quitter la place qui leur est assignée? P. 262, § 12.
- Quelle est la place de la femme dans l'assemblée? P. 264, § 22.
- De quelles dispositions particulières devrions-nous tirer parti aujourd'hui? P. 265, § 26.
- Quelle activité les témoins de Jéhovah déployèrent-ils en 1918, et cela malgré l'opposition? P. 266, § 3.
- Quand et comment les fonctionnaires de la Watch Tower furent-ils emprisonnés à tort? P. 266, § 9.
- Quelles méthodes les témoins de Jéhovah rejettent-ils catégoriquement pour financer leur œuvre? P. 268, § 6.
- Quelle méthode scripturale est utilisée pour financer cette œuvre? P. 268, § 11.
- Quelle grandeur avait l'arche de Noé? P. 269, § 7.
- Quelle quantité de vin Jésus produit-il en accomplissant son premier miracle? P. 270, § 4.
- Pourquoi, après avoir ordonné à Balaam de se rendre auprès de Balak, Jéhovah s'irrita-t-il lorsque Balaam se mit en route? P. 271, § 6.